

POLICE DE LA ROUTE

DISTRACTION AU VOLANT, ACCIDENT AU TOURNANT!

Si une enquête réalisée auprès d'utilisateurs réguliers de l'auto-
route montre que ce sont les poids lourds qui sont les plus craints,
la distraction des conducteurs, bien que non mesurable, est sou-
vent la cause de nombre d'accidents. Même si les actions futures de la
police de la route vont toujours dans le même sens (améliorer la sécurité
et diminuer le nombre de blessés et de tués par une augmentation des
contrôles), il serait utile que les conducteurs se responsabilisent et ne
fassent plus qu'une chose dans leur véhicule: CONDUIRE!

*Texte Christel Vanmullen
Photos Lavinia Wouters et Jos Balcaen*

BRUXELLES – Dans le courant de l'an-
née 2006, une firme privée spécialisée
dans la conception de sondages d'opi-
nions a réalisé, à la demande de la
Direction de la police de la route
(DGA/DAH), une enquête afin de mieux
connaître le phénomène d'insécurité
routière sur un territoire particulier: les
autoroutes.

L'objectif consistait à interroger une
population d'usagers réguliers des auto-
routes sur l'existence d'un sentiment
d'insécurité, les facteurs d'accidents et le
risque objectif et subjectif d'être pris.

Après une analyse minutieuse des
réponses, les résultats ont été diffusés
en février dernier.

Profil des interviewés'

L'échantillon des personnes interrogées
est composé de 56% d'hommes et 44%
de femmes. Un quart des répondants a
entre 35 et 44 ans. 59,3% sont néerlan-
dophones et 40,7% francophones.

49,9% empruntent l'autoroute belge plu-
sieurs fois par semaine, 18,6% une fois
par semaine, 12,7% une fois toutes les
deux ou trois semaines et le reste plus
épisodiquement.

93,8% disent conduire le plus souvent
une voiture sur autoroute, 0,6% sont

motards, 3,5% utilisent régulièrement
une camionnette ou un minibus, 2% un
camion et 0,1% un autobus ou un auto-
car. Et deux tiers d'entre eux ont plus de
vingt ans d'expérience de conduite.

22,2% des répondants utilisent l'auto-
route pour se rendre au travail ou à
l'école, 13% dans le cadre professionnel,
49,3% pour des raisons privées et 15,2%
tant pour le travail que pour le privé. La
moitié l'emprunte tant les jours de la
semaine que le week-end, 29,4% unique-
ment la semaine et 19,1% les week-ends.

Phobie du '40 tonnes'

Si les avis peuvent différer d'une per-
sonne à l'autre, il faut toutefois noter
une grande tendance: la peur du



...
 camion. En effet, la problématique des poids lourds ressort de manière récurrente, tant en termes de facteurs d'insécurité que de cause perçue d'accident. Or, cette impression est surestimée puisque, d'après les statistiques d'accidents de roulage de 2006, les poids lourds sont impliqués dans seulement 20% des accidents avec lésions corporelles.

"Cela peut s'expliquer facilement", commente le commissaire Olivier Quisquater, Monsieur 'Contacts' de la RTBF. "On a toujours peur du plus gros que soi: le motard de la voiture, la voiture du camion et le piéton de tout ! Ensuite, les médias diffusent plus d'informations quand un camion est impliqué dans un accident car, même s'il n'y a aucun blessé, cela entraîne toujours un encombrement conséquent sur les autoroutes. Dégager un 40 tonnes qui s'est renversé demande inmanquablement du temps. Et si, en plus, il s'agit d'un camion transportant un quelconque produit dangereux, cela nécessite l'intervention d'autres spécialistes. C'est pourquoi il faut à chaque fois fermer l'autoroute."

Concernant la vitesse au volant, 56,2% des répondants perçoivent le dépassement de la vitesse réglementaire comme cause d'accidents, mais, au total, une bonne partie estime qu'il serait tout à fait possible de rouler plus vite qu'à 120 km/h sur les autoroutes. Aussi, ils souhaiteraient être mieux informés sur le pourquoi de certaines limitations de vitesse: plus les conducteurs seront

convaincus du bien-fondé des limites fixées, plus ils seront enclins à les respecter.

Pour ce qui est de la conduite sous influence d'alcool, 84,4% considèrent cela comme une cause de nombreux accidents. Par contre, le port de la ceinture est très bien accepté, puisque 84,2% pensent qu'il est inacceptable de ne pas la porter sur autoroute.

que, entre autres, par le plus grand nombre de contrôles de vitesse que d'alcool au volant, par la plus grande visibilité des contrôles de vitesse et certainement par une plus grande médiatisation de la vitesse que de l'alcool au volant. Enfin, la conduite sous influence se limite davantage à certaines périodes: campagne d'alcoolémie de fin d'année, contrôles lors des nuits de week-ends.

“ Olivier Quisquater

L'égoïsme sur la route fait perdre beaucoup de temps

Concernant le risque objectif d'être pris, seulement 8,4% ont déjà été soumis à un test d'haleine et 27,5% ont été flashés ou interceptés pour excès de vitesse sur autoroute.

Comparativement, le risque subjectif d'être pris (c'est-à-dire le risque perçu par la personne elle-même d'être contrôlée), est plus élevé en matière de vitesse que d'alcool. Ce résultat s'expli-

Rouler en professionnel !

Lorsque nous sommes au volant, nous ne sommes pas en vacances. Conduire c'est un 'travail' qui demande application et concentration. Or, bien qu'il soit impossible de chiffrer la fatigue, la distraction ou encore le manque d'expérience, ce sont des facteurs importants de risque d'accident, même s'ils ne ressortent pas directement de l'enquête.

Ainsi, dans ses émissions télévisées, le commissaire Olivier Quisquater a décidé de s'attaquer à la distraction: "Les professionnels de la route, comme les camionneurs, les commerciaux par exemple, ne conduisent pas toujours de manière professionnelle! Ils font souvent autre chose que conduire, comme pour combler le temps qu'ils passent dans leur véhicule." Certains se rasant et certaines se maquillent, d'autres se servent une tasse de café, consultent leur pc portable, écrivent un SMS, téléphonent, conduisent avec les deux coudes sur le volant ou un pied sur le tableau de bord. Les autoroutes sont la partie du réseau routier la plus sûre, avec un minimum d'obstacles, mais faire plusieurs choses à la fois entraîne quantité de petits accrochages. "La fatigue est aussi largement sous-estimée", ajoute Olivier Quisquater. "Les nuits de semaine sont plus dangereuses que les journées car on roule plus vite ou, parfois, on sort d'un repas arrosé. A cela s'ajoute la fatigue de la journée. Tous ces éléments conjugués peuvent provoquer une absence chez le conducteur. C'est pour ces raisons que certains d'entre eux perdent le contrôle de leur véhicule."

A côté de la distraction, le non-respect des règles constitue aussi une autre source d'accidents. "L'égoïsme sur la route fait gagner peu de temps à l'égoïste, mais en fait perdre beaucoup aux autres conducteurs", conclut Monsieur Sécurité. ■

⁽¹⁾ Source Police fédérale - Police de la route: Enquête de sécurité routière sur autoroutes, février 2007.

AUGMENTER LES CONTRÔLES

L'objectif principal de la police de la route est de diminuer le nombre de morts et de blessés graves sur les autoroutes. Dans ce cadre-là, elle a décidé de donner la priorité aux contrôles des poids lourds. D'ici la fin de l'année 2007, il y aura 20 % de contrôles en plus qu'en 2006. L'accent sera mis sur le respect des temps de conduite et de repos, mais aussi des distances. Elle vérifiera également si les chargements sont arrimés correctement.

Pour ce faire, des investissements dans du matériel spécialisé seront réalisés: tachygraphes digitaux, lunettes Laser pour cibler les poids lourds en excès de vitesse...

Afin d'augmenter les contrôles de véhicules et de personnes, des containers pour radars, des terminaux de paiement mobiles, de la technologie digitale seront également achetés.

En résumé, d'ici fin 2007, il y aura plus de contrôles pour tous les usagers de l'autoroute, et des actions tant spécifiques qu'internationales seront régulièrement organisées.

PETITS CONSEILS POUR AMÉLIORER SON CONFORT SUR LA ROUTE

Il est toujours bon de savoir que les moments les moins propices pour prendre le volant se situent en début d'après-midi et au milieu de la nuit (entre 3 heures et 6 heures). En effet, notre horloge biologique agit à ces moments-là et demande à notre corps de se reposer. Rien ne sert de lutter contre la nature!

Pour améliorer sa progression dans les bouchons, il est inutile de changer de bande continuellement. Au contraire, ces manœuvres déséquilibrent la fluidité. A la file que vous quittez, vous lui donnez un effet de vitesse. Et à celle dans laquelle vous vous insérez, un effet de ralentissement. Un conseil, restez dans une même bande de circulation. Des expériences le montrent, rouler de la sorte à une vitesse constante (plus ou moins 70 km/h) améliore le déplacement lors des ralentissements.

Enfin, si les dernières statistiques 'BOB' montrent que les conducteurs âgés entre 20 et 30 ans boivent moins, d'autres facteurs sont sources d'accidents comme le manque d'expérience ou encore la prise de produits stupéfiants. 'Planer ou Conduire', il faut choisir!

